

Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

Compte-rendu

**Rencontre avec Stéphane Jourdain :
choisir l'alternatif au sortir d'HEC.**



Stéphane Jourdain
Responsable des informations économiques et
sociales au Dauphiné Libéré

Séminaire HEC Solidarité
02 mars 2011

Compte-rendu rédigé par Camille Portejoie et Raphaëlle Sorba, étudiantes
de la Majeure Alternative Management (2010-2011)

Rencontre avec Stéphane Jourdain : choisir l'alternatif au sortir d'HEC.

La Majeure Alternative Management, spécialité de dernière année du programme Grande Ecole d'HEC Paris, accueille dans le séminaire HEC Solidarités, des anciens élèves d'HEC travaillant dans les métiers de la solidarité et venant témoigner de leurs expériences professionnelles. Ces séminaires sont organisés sur le campus d'HEC Paris et ont lieu en présence des étudiants de la Majeure Alternative Management. Ils font l'objet d'un compte-rendu rédigé par un étudiant de la Majeure. Ce compte-rendu est relu et corrigé par l'invité avant publication.

Le séminaire HEC Solidarités du 02 mars 2011 a accueilli Stéphane Jourdain, actuellement responsable des informations économiques et sociales au Dauphiné Libéré. La journaliste présente ici les motivations de son choix hors des sentiers battus par les diplômés d'HEC.

Résumé : Stéphane Jourdain, diplômée d'HEC en 1994, est venue raconter son parcours dans le monde de l'édition et de la presse jusqu'à son poste actuel de responsable des informations économiques et sociales du *Dauphiné Libéré*. Elle explique ses choix, parle des avantages de sa formation à HEC et prend du recul par rapport à un choix de carrière alternatif.

Mots clés : Carrière alternative, Edition, Presse

Meeting with Stéphane Jourdain: the choice of an alternative career after HEC.

During the HEC Solidarity Seminar, the Major Alternative Management, a final year specialised track in the Grande Ecole of HEC Paris, welcomes alumni that work in the solidarity field and that want to give a statement of their professional experience.

Students of the Major Alternative Management participate to these seminars on HEC Paris Campus and one of them writes down a report of the seminar. This report is read and corrected by the Guest before publishing.

The Seminar welcomed Stéphane Jourdain on the 2nd of March 2011. She is currently responsible for economic and social information at the French newspaper Dauphiné Libéré. The Journalist explains the reasons why she chose such an alternative career.

Abstract: Alternative management students have had the privilege to meet Stéphane Jourdain, head of the economical and social information department of the Dauphiné Libéré. Stéphane Jourdain, who graduated from HEC in 1994, came to share her experience in the editing and press sector. She explains her choices and underlines the benefits of her education at HEC to help students consider alternative career choices.

Key words: Alternative career, Editing, Press

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances.

L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.



Table des matières

1. Le parcours professionnel de Stéphane Jourdain	4
1.1. Avant la presse	4
1.2. Carrière dans le journalisme.....	4
2. Le milieu professionnel <i>Dauphiné Libéré</i>	5
2.1. Le monde de l'édition et de la presse	5
2.2. Les spécificités du <i>Dauphiné Libéré</i>	6
3. Commentaires sur le séminaire.....	7



1. Le parcours professionnel de Stéphane Jourdain

1.1. Avant la presse...

- Attirée par l'écrit mais dissuadée par son entourage et ses professeurs d'en faire un métier, Stéphane Jourdain se dirige vers une filière généraliste : la prépa HEC. Une fois à HEC, elle envisage de faire son stage de troisième année dans l'édition, mais celui qu'elle avait trouvé n'étant pas rémunéré, elle a préféré effectuer un stage plus classique, en audit, après un autre, en force de vente. Entre sa deuxième et sa troisième année, elle travaille un an dans une filiale de la SNCF à Londres pour réaliser une étude d'implantation pour un transport rail – route de fruits et légumes via le futur tunnel sous la Manche. A sa sortie d'HEC, elle hésite entre l'édition – un poste commercial basé à Barcelone – et la presse – un poste d'opérationnel, comme journaliste à Paris. Et opte finalement pour ce dernier qui lui permet d'écrire et d'exercer un métier créatif dans le monde de l'écriture. Il semble en effet plus facile si elle souhaite ensuite rejoindre le monde des livres, de passer de la presse à l'édition en tant que créative plutôt que de passer du secteur commercial dans l'édition aux métiers créatifs.

1.2. Carrière dans le journalisme.

- De 1994 à 1999 elle est donc journaliste au mensuel L'Entreprise, puis de 1999 à 2002, au bimensuel L'Expansion. En parallèle elle écrit puis publie L'Entreprise barbare, chez Albin Michel, un des premiers documents sur le mal-être en entreprise. Issu de nombreux entretiens avec des salariés, celui-ci décortique comment à partir de nécessités macroéconomiques (présenter des comptes très rentables à actionnaires), on en arrive à devoir se séparer d'employés, et au quotidien à adopter un comportement barbare envers eux pour les pousser à la démission faute de pouvoir assumer (moralement, financièrement..) un licenciement.
- L'Expansion passant en mensuel en 2002, Stéphane Jourdain profite d'un plan de départs pour rejoindre l'édition. Au moment de sauter le pas, elle est contactée pour lancer un magazine féminin de société Changez tout car le site internet qu'elle a monté – bénévolement, avec des amis (c'est la belle époque de l'Internet), Raleuses.com, a été vite repéré par les médias et bénéficié d'une bonne critique. Rédactrice en chef adjointe de Changer Tout, elle participe au lancement du magazine (et même à la réalisation du

numéro 0 pour convaincre les investisseurs) jusqu'à sa stabilisation un an plus tard. Tout en suivant en parallèle une licence de lettres, par appétit intellectuel et pour préparer son entrée dans le milieu de l'édition. Sa licence en poche, elle quitte Changer Tout (qui depuis, s'est arrêté) et entre aux éditions Fleurus en 2005 comme secrétaire générale auprès du Président Directeur Général. Elle effectue plusieurs missions : création de filiales, structuration d'activités, candidature à un rachat de maisons d'édition. Après trois ans à ce poste fonctionnel, elle souhaite revenir à l'éditorial. Elle prend alors la direction du département littérature au sein de Mango, un éditeur jeunesse que le groupe a racheté. Son département compte trois personnes, il publie quinze livres par an et ne constitue pas le cœur de l'activité du groupe. Tout est à faire. Ni l'éditrice, ni la maison ne sont connues sur le domaine de la littérature (fiction et essais documents) donc plutôt qu'attendre les manuscrits il faut être en veille des sujets qui montent, repérer des auteurs nouveaux, les convaincre, travailler avec eux un plan, les motiver pour écrire, réaliser le livre, le vendre à la presse, aux commerciaux qui démarchent les libraires... Elle quitte Mango en 2006 parce qu'elle souhaite revenir à Grenoble. En province, il y a peu d'opportunités dans le monde de l'édition et de la presse. Mais elle a la chance de se voir proposer un poste au grand quotidien local, Le Dauphiné Libéré (trois cent soixante mille exemplaires vendus le dimanche) Depuis, elle y est responsable des sujets économiques. Sa mission : doper l'économie dans le journal en développant une approche plus pratique et pédagogique de ces sujets.

- Au quotidien, elle arrive vers neuf heures, prend part à une première conférence avec les autres responsables pour déterminer les sujets du jour. La difficulté du métier est de faire le tri entre les sujets pour savoir ce qu'ils doivent traiter et savoir dans quelle page les mettre (nationales, départementales, locales). Dans l'après-midi, une conférence est organisée avec le rédacteur en chef pour valider les principaux choix et leurs places respectives. Tout peut évoluer dans la soirée avec l'actualité.

2. Le milieu professionnel *Dauphiné Libéré*

2.1. Le monde de l'édition et de la presse

- Les secteurs de l'édition comme de la presse nationale sont très centralisés. La plupart des grandes maisons d'édition, à l'exception d'Actes Sud à Aix-en-Provence et de Glénat

à Grenoble sont situées à Paris. Il en est de même pour les sièges sociaux des grands quotidiens nationaux. Difficile donc d'exercer ces métiers en province. Autre difficulté : le cloisonnement très fort entre les métiers fonctionnels et créatifs. Et le manque d'emplois salariés. L'édition et la presse sont l'affaire de passionnés, ces métiers offrent des rémunérations peu attractives, des accès difficiles et ont une exigence intellectuelle forte.

2.2. Les spécificités du Dauphiné Libéré.

- Le monde de la presse quotidienne régionale : ces quotidiens sont plus axés sur la vie locale que nationale ou internationale. La force de frappe des quotidiens régionaux est souvent sous estimée. Ouest-France par exemple vend environ huit cent mille exemplaires par jour, ce sont les meilleurs résultats de la presse quotidienne. Son point fort est la proximité. La différenciation ne se fait pas sur les pages nationales. Il est donc nécessaire d'avoir des éditions différentes au sein du même journal : plus d'une vingtaine pour Le Dauphiné Libéré qui couvre sept départements. Avec comme résultat que Le Dauphiné Libéré produit chaque jour, en pages, l'équivalent de dix fois Le Monde.
- Cet aspect quantitatif fait de la PQR (Presse Quotidienne Régionale) une industrie lourde. Il faut produire une énorme quantité d'informations en peu de temps (ce qui rejaillit sur l'enquête) et avec des journalistes pas forcément polyvalents. Si les quotidiens régionaux n'ont souvent aucun concurrent sur leur aire géographique, ce qui veut dire aussi un seul employeur pour les journalistes. La main d'œuvre est stable : faible *turn-over*, forte ancienneté, peu de renouvellement extérieur. La PQR souffre comme les autres journaux des lacunes du papier : espace limité, manque de réactivité par rapport aux nouveaux médias (télévision, internet) : on fait facilement « le journal de la veille ». Internet est un moyen d'être plus réactif et de toucher un lectorat plus jeune et urbain Le défi de la PQR aujourd'hui est en effet d'être lu par des actifs urbains et pas seulement, pour schématiser, par des retraités ruraux.
- Le Dauphiné Libéré s'est fait remarquer par le site qu'il a créé au moment des présidentielles : *quelcandidat.com* ? Aujourd'hui comme d'autres, le quotidien tente de faire payer certains accès à son site. Les journaux de manière générale cherchent encore le business model pour rentabiliser le web. Rue89 fait de la formation, du développement de sites à côté de son activité média. Les journaux très spécialisés comme dans la finance,

le juridique, avec des infos à forte valeur ajoutée peuvent plus facilement faire payer celles-ci.

3. Commentaires sur le séminaire

- Stéphane Jourdain estime que sa formation à HEC lui a beaucoup apporté, y compris pour sa carrière « alternative ». Elle a beaucoup appris notamment par le biais de ses stages, l'école offre un label valorisé dans tous les secteurs et le réseau est très large et actif. Cependant elle met en avant que son choix de départ d'une filière très généraliste était une sorte de non choix alors qu'elle avait déjà une passion. Selon elle, il est préférable d'affirmer ses choix, cela ouvre plus d'opportunités lorsque l'on est passionné.
- Stéphane Jourdain nous a offert une vision très pragmatique de son métier et du milieu professionnel dans lequel elle évolue, milieu dont nous avons peu de connaissances. Ce séminaire a été l'occasion d'en apprendre un peu plus certes sur un milieu mais surtout sur un parcours atypique. On le voit bien, elle a partagé ses doutes, ses réflexions et surtout ses questionnements.
- Ce qui est assez frappant dans ce parcours est que la plupart des changements de postes ou d'entreprises qualifiés d'*a priori* impossibles, ont été rendus possibles grâce à la rencontre (à force de sollicitations) de personnalités qui savaient donner leur chance à des personnalités n'ayant pas d'expérience dans leur secteur mais faisant preuve de détermination et de bon sens. Exemple même du « quand on veut on peut » ? Pas si sûr.
- Outre le parcours, c'est un milieu professionnel que l'on a pu découvrir, celui de la presse et notamment de la presse quotidienne régionale. Les problèmes abordés sont très intéressants: la qualité, la réactivité,... Exigences qui entrent en résonance avec la rapidité et les contraintes de production et de volume, et les besoins de ses lecteurs. Besoins très différents que doit satisfaire un même journal qui ne peut pas être une encyclopédie et qui doit être fait en un jour avec des éditions aux cultures différentes.

Pour des questions concernant les séminaires, merci de contacter Laura Chartain
laurachartain@gmail.com
06 75 23 26 48

